



# Le monde forestier de Millevaches

Le territoire de Millevaches ne connaît pas une, mais des forêts (bòsc)\* :

- les forêts feuillues anciennes, autrefois exploitées pour le bois de chauffage,
- les jeunes forêts de production principalement constituées de résineux à croissance rapide,
- les forêts de ravins feuillues et vieillissantes, au caractère naturel développé,
- les accrues-feuillus, formation jeunes issues soit de l'abandon de terres agricoles, soit du non reboisement de coupes rases.

Au début du XX<sup>e</sup> siècle, il ne reste plus que 2 % de la surface du territoire recouverte de forêt, le reste étant surexploité ou défriché pour permettre la pâture ovine. À partir des années cinquante, l'État encourage le reboisement et crée pour cela le Fonds Forestier National : le FFN. En 1990, le taux de boisement atteint 55 % !

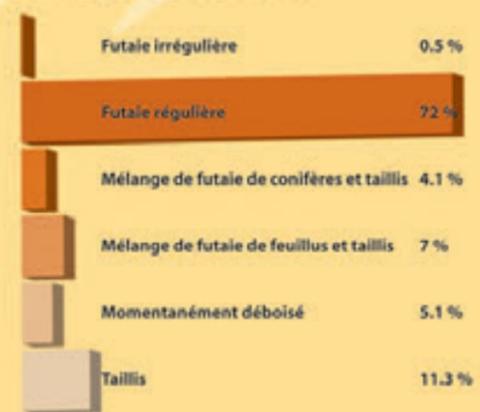


Hêtraie (Faia)

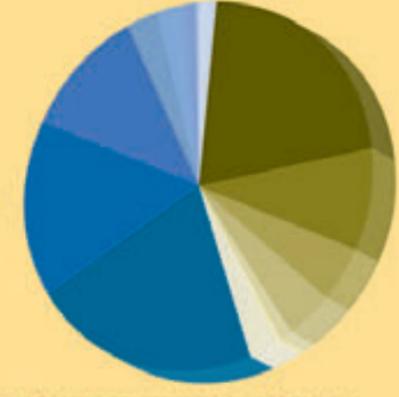


Les vieilles forêts sont essentiellement des hêtraies, particulièrement adaptées aux sites humides et froids du territoire. Les sous-bois peuvent être assez clairsemés avec une épaisse litière de feuilles mal décomposées. Les hêtraies à Houx, reconnues milieu naturel d'intérêt européen, sont remarquables par l'abondance et la variété des fougères, mousses et lichens que l'on peut y rencontrer. Elles assurent également un habitat naturel favorable aux espèces de Chauves-souris d'intérêt communautaire telles que la Barbastelle et le Grand-Murin.

Chênes rouvre, pédonculé	21,7%
Hêtre	9,0%
Châtaignier	4,6%
Bouleau	4,2%
Saule	1,3%
Charme	0,3%
Autres feuillus	2,7%
<b>Total feuillus</b>	<b>43,8%</b>
Douglas	21,2%
Épicéa commun	15,7%
Pin sylvestre	11,0%
Sapin pectiné	2,9%
Épicéa de sitka	2,5%
Sapins américains	1,1%
Pin laricio	0,2%
Autres conifères	1,6%
<b>Total conifères</b>	<b>56,2%</b>



Surfaces par types de peuplements (surface totale = 164 073 ha)

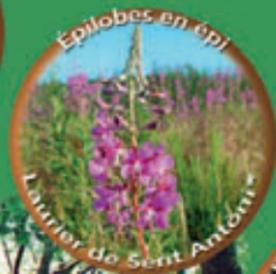


Surfaces par essence prépondérante (surface totale = 164 073 ha)

La surface totale de la Forêt a augmenté de 5 262 hectares de 1990 à 2003. Cette augmentation concerne principalement les feuillus. Ceci tendrait à montrer le développement d'une forêt spontanée. (Source Inventaire Forestier National, analyse CRPF Limousin).

En marge du plateau, les forêts de ravins présentent un double intérêt :

- paysager : présence de points de vue et souvent d'un petit patrimoine bâti,
- naturel : présence d'espèces et d'habitats naturels forestiers d'intérêt prioritaire au niveau européen.



1 Forêt de Châteauneuf  
2 Forêt de Marival  
3 Hétraie du Petit-Confolent  
4 Montagne de Bny  
5 Forêt de la Culme  
6 Forêts de ravins des gorges de la Vienne  
7 Forêts de ravins des gorges de la Vézère  
8 Forêts de ravins du Chevenon : présence d'une mosaïque de petits massifs de hêtraies à Houx et de formations forestières aux essences feuillues dissimilées (Tilleul, Érable...). Elles sont le refuge de rapaces similaires au désarrangement tels que l'Aigle botté et le Faucon pèlerin. Le site des gorges du Chevenon abrite de plus, une richesse botanique particulière liée à des rochers basiques, unique sur le territoire du Parc.



Forêt de pente



Forêt résineuse

Ces massifs jouent un rôle important pour de nombreuses espèces comme la Chouette de Tengmalm ou le Pic noir.



At the beginning of the XIX century, only 2% of the territory was covered by forest. Today, forest has recover most of the landscape.

# La lande, paysage d'autrefois

Jusqu'à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, la lande (la landa)\* formait la composante majoritaire du paysage du territoire. Ces vastes étendues devaient leur extension à l'ancestral défrichage de la forêt par les paysans et au mode de mise en valeur des terres qui s'en est suivi (pâturage, écobuage). Ainsi, 70 % du territoire de certaines communes en était recouvert, comme à Saint-Merd-les-Oussines ou Saint-Sulpice-les-Bois.



Les landes sèches sont des espaces ouverts composés d'espèces ligneuses basses : Bruyères, Callunes, Myrtilles, Genêts pileux ou Ajoncs. Elles sont dites "secondaires" car issues de l'action de l'homme. Sur le territoire du PNR de Millevalches en Limousin, les landes se développent à la faveur de sols pauvres, acides et peu profonds. Les associations floristiques les plus fréquentes regroupent la Callune et le Genêt Pileux, la Callune et la Myrtille, et plus rarement la Callune et la Bruyère cendrée.

En période de floraison, les landes à Callune offrent des paysages teintés de rose tout à fait remarquables. Malgré leur raréfaction, ils restent imprégnés dans les consciences et forment un élément identitaire du territoire.



Des espèces telles que le Sorbier, l'Alisier, la Myrtille, la Gentiane jaune ou le rare Lycopode en massue donnent une tonalité montagnarde (influence continentale) aux landes. Tandis que la Simethis à feuilles planes, la Bruyère cendrée, le Genêt anglais s'installent sur les marges les plus atlantiques du territoire.



Whereas they covered the larger part of the territory, the heath compose today a relictual landscape. Gradually replace by forest, this landscape disappear with the decline of extensive ovine pasture.



# Les landes un espace de vie

Aujourd'hui, les vastes ensembles que les landes formaient au début du XIX<sup>e</sup> siècle n'existent presque plus. Pourtant, ils assurent des fonctions écologiques essentielles, particulièrement pour les rapaces évoluant sur de grands territoires, comme le Busard cendré ou le Circaète Jean-le-Blanc.



Busard cendré (Minulard)\*



lézard des souches

Rapiera



Circaète Jean-le-Blanc

Agla de las serps\*



L'Engoulevent

L'Engoulevent (ho chaucha-brancha)\* d'Europe est un oiseau migrateur qui s'installe fin avril et repart vers le sud entre fin juillet et début septembre. Il se nourrit d'insectes (coléoptères, papillons, libellules, sauterelles, etc...) qu'il capture en vol au crépuscule ou durant la nuit. Il passe sa journée immobile sur une branche ou à terre. Son plumage mimétique le rend complètement invisible et ce n'est que le soir qu'il commence à se montrer. L'espèce est menacée à la suite de la modification de son habitat, de changements des techniques sylvicoles et de l'usage des pesticides qui ont diminué la disponibilité des insectes.

## La race phare du Plateau de Millevaches : la Brebis limousine



La Brebis (l'œlha)\* limousine est parfaitement adaptée au territoire du Limousin et particulièrement au plateau de Millevaches. C'est un animal rustique capable de valoriser l'alimentation fournie par les landes. L'entretien des milieux remarquables, landes à Bruyères et milieux tourbeux, ne peut se faire que grâce au maintien d'activités d'élevage traditionnel. La présence des troupeaux limite la fermeture des paysages par les arbustes colonisateurs (Bouleaux, Sorbiers, Pins sylvestres...).

99 % des surfaces en landes ont disparu en un siècle. Actuellement moins du dixième de la surface (2300 ha) du territoire de Millevaches en est couvert. Leur disparition est fortement liée à l'exode rural puis au développement de la sylviculture. L'évolution naturelle des landes aboutit à leur boisement spontané. Ce paysage, apparu au XII<sup>e</sup> siècle avec l'intervention humaine, constitue néanmoins un élément identitaire et écologique de Millevaches qu'il convient de préserver. La majorité des landes de la Région sont situées sur le territoire de Millevaches, leur préservation est une des priorités inscrite dans la Charte du Parc.



pipit des arbres



Pie grièche grise

Trasjal\*

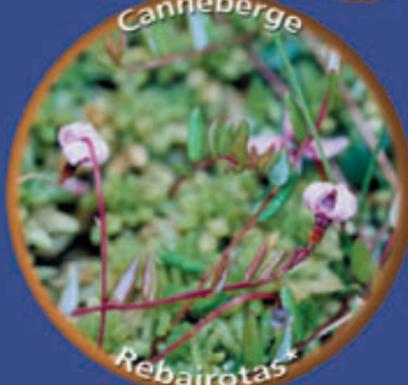
 Heath provides ecological functions that are essential to maintain many species.

# La tourbière, trésor de biodiversité

Beaucoup d'espèces végétales et animales de la tourbière étaient présentes en grand nombre dans toute la France pendant les dernières périodes glaciaires (environ 10 000 ans). Avec le réchauffement climatique, elles ont disparu des plaines, les zones d'altitude devenant leur seul refuge. Les tourbières abritent donc de nombreuses espèces rares, dont 11 espèces végétales figurant sur la liste rouge nationale des espèces menacées.

La plupart des espèces vivant dans les tourbières ont développé des adaptations particulières, afin de résister aux conditions extrêmes du milieu :

- Les Droseras (2 espèces présentes, protégées), appelées aussi "rosée du soleil" en raison des gouttes de suc digestif qu'elles arborent au bout de leurs feuilles, ont développé un moyen de piéger les insectes afin d'assimiler l'azote nécessaire à leur survie.
- La Linaigrette engainée est une plante riche en protéines. Elle apparaît tardivement dans le développement d'une tourbière.
- Le Trèfle d'eau est une des espèces pionnières des tourbières. Il aime avoir les pieds dans l'eau.
- Les Canneberges (2 espèces présentes) doivent leur survie à des champignons qui se développent au niveau de leurs racines. Elles accueillent le Nacré de la Canneberge, un papillon qui comme son nom l'indique leur est inféodé.
- Le Lézard vivipare peut survivre à la congélation en régulant le taux de glucose de ses cellules.
- Le Carabe de Thébaud est un coléoptère endémique (= propre à un secteur restreint) aux tourbières et landes du plateau de Millevaches. Cet insecte est dépourvu d'ailes et ne peut donc pas se déplacer sur de longues distances. Il est donc très sensible à la destruction de son milieu de vie.
- La Cordulie arctique est une libellule qui ne vit que dans les tourbières et pond ses œufs sur les sphaignes.



Ce papillon connaît un cycle de vie très complexe. Sa chenille ne peut se développer que sur une seule plante : la Gentiane pulmonaire. Elle a également besoin de la présence d'une espèce de fourmi spécifique : après avoir mangé les feuilles de Gentiane, la chenille va prendre l'odeur de cette fourmi pour être transportée au sein de la fourmière et se nourrir des larves sans être inquiétée. Un printemps plus tard, elle devient papillon et peut commencer un nouveau cycle de vie.

### A ne pas confondre avec les marais !

Les marais correspondent à des zones humides qui se distinguent des tourbières par leur richesse en éléments minéraux nutritifs dans le sol. La végétation y est donc souvent luxuriante et très différente de celle des milieux tourbeux.

### La tourbière, une mémoire vivante

La tourbe qui s'accumule depuis des millénaires renferme de nombreux débris de plantes et pollens bien conservés. En les analysant, on peut reconstruire précisément les principales phases climatiques qui se sont succédé dans la région.

🇬🇧 Many species present everywhere in France at the Ice Age remain only in the sphagnum bogs.

# Les tourbières, vestiges des millénaires

Les tourbières (sanha)\* représentent des milieux particuliers. Les hommes ont longtemps craint ces lieux enchantés, royaume des feux follets (Los eschantits)\* et des lutins (Los diablats)\*. Ces peurs n'ont cependant pas empêché leur utilisation : pâtures appréciées durant la saison sèche, elles fournissaient également aux habitants de ces zones, alors peu boisées, un combustible indispensable.

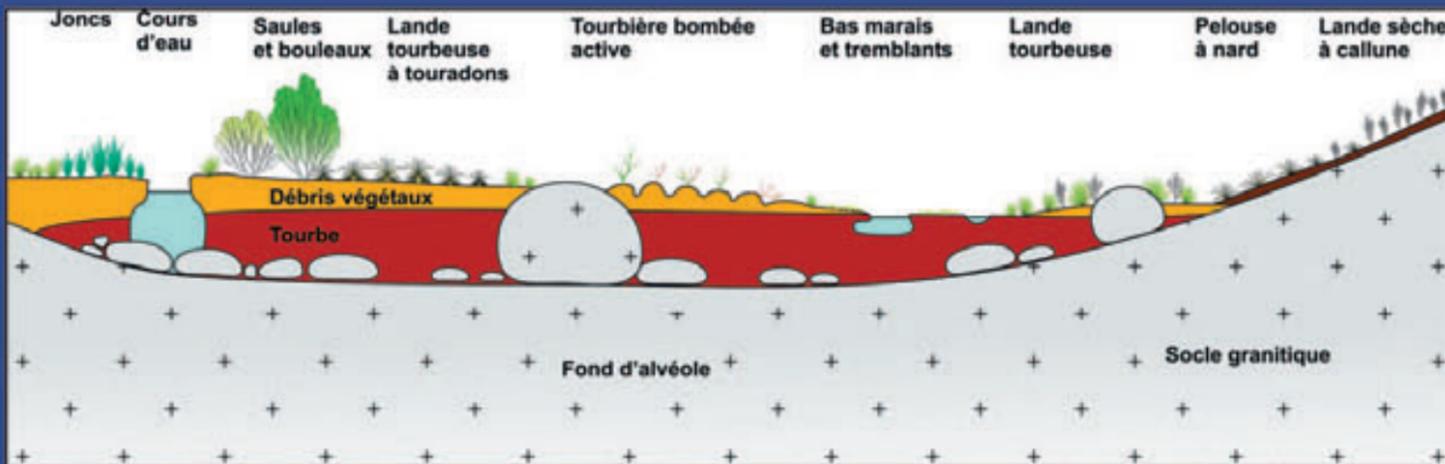


Le Parc Naturel Régional de Millevaches héberge des tourbières acides à Sphaignes. Les sphaignes sont des mousses très particulières qui poussent en permanence par leur sommet et se dévitalisent à leur base sans pourrir.

La naissance d'une tourbière est toujours liée à un excès d'eau. Plusieurs éléments doivent être réunis : des pluies importantes, un relief permettant l'accumulation de l'eau, et des roches imperméables. Ces conditions sont ici regroupées. Ainsi 85 % des tourbières du Limousin se situent sur le territoire du PNR. C'est l'un des secteurs de France à plus forte densité de milieux tourbeux.



L'excès d'eau rend le sol asphyxiant ce qui empêche la décomposition de la matière organique par les bactéries. Les tourbières accumulent, en moyenne, 35 mm de matière par siècle : beaucoup de tourbières ont donc commencé à se former il y a plus de 8 000 ans !



Éléments caractéristiques des tourbières de Millevaches (coupe transversale).

La tourbe n'est pas un engrais, c'est une roche végétale fossile issue de la dégradation incomplète de débris végétaux. Proche du charbon elle a été utilisée pour le chauffage domestique.



Les tourbières ont subi, durant plusieurs décennies, d'importantes et continues dégradations découlant des activités humaines (boisement artificiel, drainages à finalité agricole, extraction industrielle de la tourbe, création de plans d'eau...).

Aujourd'hui leur intérêt environnemental (réservoir de vie, filtre pour l'eau, atténuation des crues...) n'est plus à démontrer. Il est donc essentiel de préserver ce milieu naturel rare et fragile.